

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 30 (1991)
Heft: 4: Historische Landschaften = Paysages historiques = Historical landscapes

Artikel: Restaurierungsprogramm für Castle Hill bei Barnstaple, Devon, England = Programme de restauration de Castle Hill, près de Barnstaple, Devon, Angleterre = Restoration policy Castle Hill near Barnstaple, Devon, England

Autor: Moggridge, Hal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-136837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Restaurierungsprogramm für Castle Hill bei Barnstaple, Devon, England

Hal Moggridge, Landschaftsarchitekt,
Lechlade, Gloucestershire

Programme de restauration de Castle Hill, près de Barnstaple, Devon, Angleterre

Hal Moggridge, architecte-paysagiste,
Lechlade, Gloucestershire

Restoration policy Castle Hill near Barnstaple, Devon, England

Hal Moggridge, landscape architect,
Lechlade, Gloucestershire

Das Restaurierungsprogramm für den Castle-Hill-Park geht von den verschiedenen Phasen seiner Entstehungsgeschichte und den heutigen Anforderungen an den bedeutenden Grundbesitz aus.

Le programme de restauration de Castle Hill Park s'inspire des diverses phases de l'histoire de sa création et des exigences actuelles imposées à cette importante propriété.

The restoration policy for Castle Hill Park is based on the various phases of the history of its creation and the present aspirations for the important estate.

Der Hintergrund

Die Verwaltung englischer Landgüter konzentrierte sich in der Regel auf die Bewahrung eines langfristigen Wohlstandes für die auf dem Grundstück wohnenden und arbeitenden Menschen. Das führt aber eher zu stiller Zufriedenheit als zu Ruhm. Es mag daher erstaunen, dass einer der größten, vom Besitzer selbst angelegten Parks Englands, nämlich Castle Hill, in seiner Grundstruktur intakt geblieben ist und seit seiner Schöpfung 1720 von der gleichen Familie unterhalten wird. Der Kern des Parkes erlitt aber am 25. Januar 1990 als Folge des letzten einer Reihe von heftigen Stürmen, die während fünf Jahren viele Bäume Südenglands entwurzelt hatten, schwere Verwüstungen.

Contexte général

La gestion de propriétés de campagne anglaises se concentre généralement sur la préservation d'un bien-être à long terme pour les individus habitant et travaillant sur ces terres. Or, cela débouche plutôt sur une satisfaction tranquille que sur la célébrité. On peut donc s'étonner qu'un des plus grands parcs d'Angleterre aménagés par le propriétaire lui-même, Castle Hill Park, ait conservé intacte sa structure de base et soit entretenu par la même famille depuis sa création en 1720. Le cœur du parc a cependant subi de graves dévastations le 25 janvier 1990 à la suite de la dernière d'une série de violentes tempêtes qui, pendant cinq ans, ont déraciné de nombreux arbres dans le sud de l'Angleterre.

Background

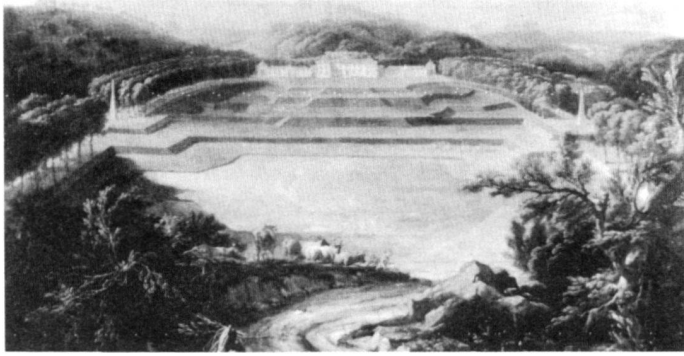
English country estates have normally preferred management which safeguards long-term viability for the welfare of those living and working on them. This leads to quiet contentment rather than fame. Nonetheless it is surprising to rediscover one of England's greatest owner-designed parks, Castle Hill, intact and cared for by the same family responsible for its creation since 1720. The core of the park was struck on 25 January 1990 by the most recent of a series of mighty gales which have devastated a lot of trees in southern England in the past five years. In response the these storms English Heritage, charged with safeguarding the cultural properties of England and Wales, at last turned its attention to land-

Luftaufnahme der Parkmitte vor dem Sturm: Villa, oben Mitte; Kirche, links Mitte; Triumphbogen, unten Mitte.

Photographie aérienne du centre du parc avant la tempête: château, en haut au centre; l'église, au centre à gauche; l'arc de triomphe, en bas au centre.

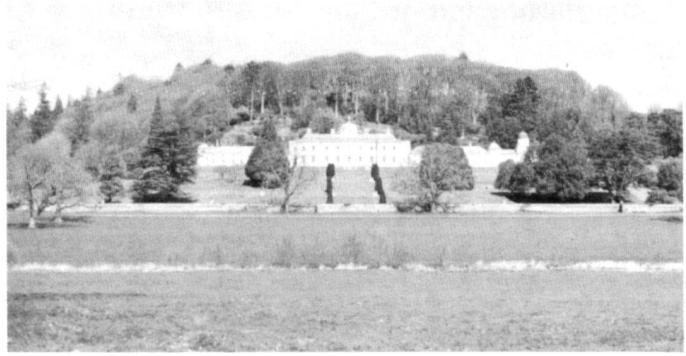
Aerial photograph of the centre of the park before the storm: mansion, top centre; church, left centre; triumphal arch, bottom centre.





Links: Bild von Jo. Lange, 1741, Ölgemälde (vom Feuer zerstört). Blick von der öffentlichen Strasse hinüber zur Villa.

Rechts: Moderne Ansichtskarte, vor dem Sturm; gleicher Blick wie links.



Left: Painting by Jo. Lange, 1741, oil on canvas (destroyed by fire). View from the public road across to the mansion.

Right: Modern postcard, before the storm; same view as left.

Nach Auseinandersetzungen um Strassenarbeiten sollte man dem Castle-Hill-Park Anerkennung und führte die Anlage auf der Liste der Englischen Kulturgüter unter den «hervorragenden» Parks auf. Colvin und Moggridge wurden mit der Ausarbeitung eines Restaurierungsprogrammes beauftragt.

Die Schöpfer des Castle-Hill-Parks

Mit Ausnahme eines bestehenden, aber abseits liegenden Wildparks ist die Entstehung der Landschaft von Castle Hill das persönliche Werk fünf aufeinanderfolgender Generationen der Familie Fortescue, deren Nachkommen noch heute Besitzer des Landgutes sind. Der Park wurde in drei Phasen angelegt: 1719 bis 1751 von Earl Clinton, 1751 bis 1785 von Matthew Lord Fortescue, 1785 bis 1905 vom Ersten, Zweiten und Dritten Earl Fortescue. Jede Generation liess den Park in seiner Grundstruktur unberührt, fügte aber über die Grenzen hinaus ein Stück Land dazu. Restaurierung und Modernisierung sind Aufgaben der heutigen Generation, Lady Margaret Fortescue, die immer noch im Park wohnt, Earl und Countess of Arran (Lady Margarets Tochter) sowie ihr dort ansässiger Gutsverwalter Hugh Thomas. Von 1751 bis 1885 wurden peinlich genaue schriftliche Aufzeichnungen gemacht. 1763 und 1790 wurde das Grundstück exakt vermessen. Die erste Ausgabe der Karte 1:10560 der amtlichen Landvermessung stammt aus dem Jahre 1886.

Das Restaurierungsprogramm

Der Park ist Teil eines Grundstückes, das von verschiedenen Unternehmungen verwaltet und finanziert wird. Dazu gehören ein Gutshaus, dreizehn Pachtthöfe, 500 Hektaren Nutzwald, eine gutgehende Sägemühle mit integrierter Herstellung von Holzprodukten, einige besonders schöne, an die Pächter vermietete Fasanenreviere, Sportfischergründe sowie zahlreiche Privathäuser und Gemüsegärten. All diese Unternehmungen müssen florieren. Trotzdem müssen die Bestrebungen um die Erhaltung der wunderschönen Landschaft mit einer langen Geschichte in Einklang gebracht werden. Auch dies gehört zu einer modernen Bodennutzung. Die Werte einer solchen Landschaft werden von der staatlichen Finanzpolitik anerkannt und

A gauche: Tableau de Jo. Lange, 1741, huile sur toile (détruite par le feu). Vue du château depuis la grand-route.

A droite: Carte postale moderne, avant la tempête; même vue qu'à gauche.

Après avoir envisagé la construction de routes, on a reconnu l'importance de Castle Hill Park, qui a été inscrit parmi les parcs «exceptionnels» sur la liste des biens culturels anglais. Colvin et Moggridge ont été chargés d'élaborer un programme de restauration.

Les créateurs de Castle Hill Park

A l'exception d'un parc sauvage existant, mais situé à l'écart, la création du paysage de Castle Hill est l'œuvre personnelle de cinq générations successives de la famille Fortescue, aux descendants desquels la propriété appartient encore aujourd'hui. Le parc a été aménagé en trois phases: de 1719 à 1751 par le comte Clinton, de 1751 à 1785 par Matthew lord Fortescue et de 1785 à 1905 par les premier, deuxième et troisième comte Fortescue. Chaque génération a laissé intacte la structure de base du parc, mais y a ajouté une parcelle de terre au-delà de ses limites. La restauration et la modernisation incombent à la génération actuelle, lady Margaret Fortescue, qui habite toujours dans le parc, le comte et la comtesse d'Arran (la fille de lady Margaret), ainsi que son intendant Hugh Thomas qui réside sur place. Des notes écrites d'une précision extrême ont été effectuées de 1751 à 1885. En 1763 et 1790, la propriété a fait l'objet d'un relevé exact. La première édition de la carte au 1:10560^e du cadastre officiel date de 1886.

Le programme de restauration

Le parc fait partie d'une propriété foncière gérée et financée par diverses entreprises. Il comporte notamment un manoir, treize métairies, 500 hectares de forêt exploitable, un moulin-scierie qui tourne bien et assure également la fabrication de produits de bois, quelques très beaux secteurs à faisans loués aux métayers, des terrains de pêche de sport, ainsi que de nombreuses maisons privées et jardins potagers. Malgré l'exigence de rentabilité de toutes ces entreprises, il convient aussi de les harmoniser avec les efforts de préservation de ce paysage magnifique doté d'une longue histoire. C'est là une des règles de l'exploitation moderne du sol. La valeur d'un tel paysage est reconnue par la politique financière de l'Etat et peut donc avoir également des répercussions commerciales sur la propriété.

scapes. Previously almost all government care had been lavished on buildings, sculpture and archaeological monuments. The key to their well-managed policy is that before any aid is given a well-researched overall restoration plan must be agreed (for which 75% grant aid with fees is available). Aid is then allocated in a flexible and rapid way for restoration work which accords with the plan (replanting 50%, further fees 75%).

Castle Hill Park was on English Heritage's own list of "outstanding" parks as a result of the recognition accorded to it during the struggle over roadworks. Colvin and Moggridge were commissioned to prepare a restoration policy.

The creators of Castle Hill Park

Except an earlier but detached deer park, the creation of the landscape at Castle Hill was the personal work of five successive generations of the Fortescue family, whose descendants still own the Estate. It took place in three phases, first 1719-1751 Earl Clinton, second 1751-1785 Matthew Lord Fortescue, and third 1785-1905 the 1st, 2nd and 3rd Earls Fortescue. Each generation left the park created earlier, adding to it by enlarging the boundaries. Restoration and modernisation is the work of today's generations, the Lady Margaret Fortescue who still lives in the park and the Earl and Countess of Arran (Lady Margaret's daughter) advised by their resident land agent Hugh Thomas. From 1751-1885 meticulous written records were kept. Accurate estate surveys were prepared in 1763 and 1790. The 1st edition of the 1:10560 OS map was surveyed in 1886.

Broad strategy for restoration

Castle Hill's demesne is remarkable for the beauty of its plantations and hills. Castle Hill Mansion has been situated towards the foot of a bluff on the south side of an east/west ridge of steep and shapely hills. A gentle vale spreads out before the Mansion rising southerly to the crest of another ridge, smooth in profile except where a little gorge swallows the River Bray away to the south-east.

The park is part of an estate managed and financed by a variety of enterprises. These are a home farm, thirteen tenanted farms, 500 hectares of commercial woodland, a

können sich damit auch kommerziell auf das Landgut auswirken.

Der Castle-Hill-Park besteht heute aus verschiedenen, in ihrem Charakter unterschiedlichen Gebieten, da jedes aus einer anderen Zeit stammt. Anstatt übereinanderliegende geschichtliche Schichten haben wir hier nebeneinanderliegende Zeitepochen. Unser Vorschlag geht dahin, diese unübliche Eigenschaft zu unterstreichen und den Park in fünf unabhängigen Zonen zu restaurieren. Damit wird jede Zone in ihrem Charakter von der Persönlichkeit und der Ära ihres Schöpfers geprägt werden.

Der Wildpark (vor 1719)

Der auf einem Hügel liegende Wildpark wird nach der Karte von 1763 mit einem traditionellen Bestand an Nussbaumarten, Eichen, Kastanienbäumen und Buchen bepflanzt, die bis zur Höhe, in die die äsenden Tiere reichen, kahle Stämme haben.

Der Park von Earl Clinton (1719–1751)

Earl Clinton liess das alte Haus von Lord Burlington im Stil des Palladianismus umbauen (das Äussere ist bis heute so geblieben). Hauptstrasse und Kirche mussten einen Kilometer nach Süden weichen. Um sein neues Wohnhaus legte er einen Park an.

Der innere Park westlich der Hauptachse mit den drei Teichen und der romantisch

Castle Hill Park se compose aujourd'hui de plusieurs parcelles de caractère différent, puisque chacune date d'une époque différente. Au lieu de couches historiques superposées, on est ici en présence d'époques juxtaposées. Notre proposition vise à souligner cette particularité inhabituelle et à restaurer le parc en cinq zones indépendantes. Chaque zone sera ainsi marquée dans son caractère par la personnalité et l'époque de son créateur.

Le parc sauvage (avant 1719)

Le parc sauvage, situé sur une colline, est planté, conformément à la carte de 1763, par des stocks traditionnels de variétés de noisetiers, de chênes, de châtaigniers et de hêtres, dont les animaux qui herbivorent ont dénudé une partie des troncs.

Le parc du comte Clinton (1719–1751)

Le comte Clinton a fait transformer l'ancienne maison de lord Burlington dans le style palladien (l'extérieur est resté tel quel jusqu'à nos jours). La rue principale et l'église ont dû être déplacés d'un kilomètre vers le sud. Un parc a été aménagé autour de sa nouvelle résidence.

Le parc intérieur, à l'ouest de l'axe principal, avec ses trois étangs et l'église dans son cadre romantique, est resté pratiquement inchangé depuis sa création par le comte Clinton en 1751, même s'il a été légèrement mis à nu.

Cette partie du parc doit être reconstituée

thriving sawmill including manufacture of timber articles, some particularly fine pheasant shoots let out to tenants, game fishing and numerous personal houses, kitchen gardens. All these activities have to thrive. Nonetheless the aspiration to sustain a beautiful landscape has to be balanced with a long history. This too is a modern land use. The benefits of such a landscape are recognised by the financial policies of the State, and so also can have a commercial value to the Estate.

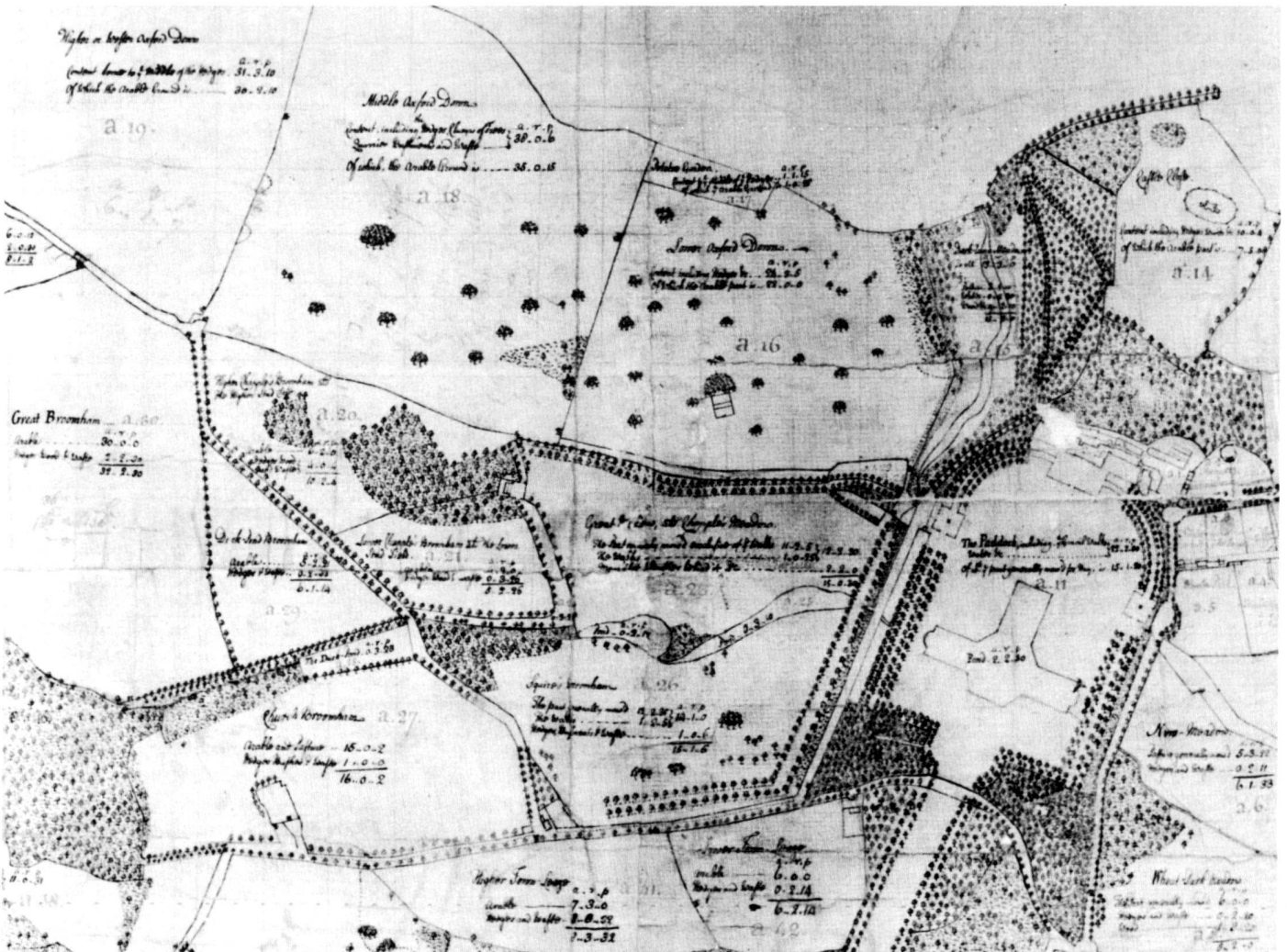
The Castle Hill Park consists today of several areas distinct in character because each originates from a different period. Thus rather than layers of history being laid one on top of another, they are displayed side by side. It is proposed to build on this unusual characteristic by restoring the park in five distinctive zones. The character of each will derive from the stamp put on it by the personality and era of its creator.

The Deer Park (before 1719)

The Deer Park hill is to be planted to 1763 map layouts with species traditional for a deer park, nut bearing trees, oak, spanish chestnut and beech, grown with bare stems up to a browsing line.

Earl Clinton's Park (1719–1751)

Earl Clinton had the old House remodelled by Lord Burlington in the Palladian style (as it remains today externally), and



Landkarte von 1765 – Detail: Sham Castle, oben rechts; Villa, Mitte rechts.

Carte de 1765 – détail: château en trompe-l'œil en haut à droite; la résidence au centre à droite.

1765 field map – detail: Sham castle, top right; mansion, right centre.



Eine Teilansicht des Waldes hinter der Villa, nach dem Sturm. Sunrise Temple aus dem Jahre 1831, östlich über der Villa.



The Temple in the Shrubbery.

Détail de la forêt derrière la résidence après la tempête. Temple du soleil levant de 1831 au-dessus de la résidence vers l'est.

A detail of the wood behind the mansion, after the storm. Sunrise Temple of 1831 above the mansion to the east.

gelegenen Kirche ist in der von Earl Clinton 1751 geschaffenen Form weitgehend unverändert geblieben, obwohl er etwas blossgelegt ist.

Dieser Teil des Parkes soll nach Art und Weise von Earl Clinton auf der Basis der Karte von 1763 wiederhergestellt werden. Der Boden wird weiterhin mit dem ursprünglichen Einzäunungsmuster landwirtschaftlich genutzt, die Teiche werden ausgebagert.

Der Park von Matthew Lord Fortescue (1751–1785)

Der Park zwischen der Hauptachse und dem Wald auf der Ostböschung des River Bray stellt noch immer die romantische Komposition dar, wie sie Matthew Lord Fortescue zwischen 1769 und 1772 gestaltete. Der prächtige Tempel, der zum Andenken an Earl Clinton gebaut wurde, und die Anordnung der Bäume in einer Reihe von zwanglosen, theatralischen Blöcken haben eine klassische und malerische Landschaft nach Claudius geschaffen. Dies soll so erhalten bleiben.

Die Hauptachse

Obwohl ein einfaches, eine einzige Ära betreffendes Programm für die Hauptachse nicht optimal ist, da sie über die Jahre hinweg viele interessante Bereicherungen erfahren hat, muss die geometrisch angelegte Baumallee systematisiert werden. Hinter dem Wohnhaus hat sich der Wald über den ganzen Hügel ausgebreitet und blockiert die Achse. Der Sturm hat die Waldung aufgelockert. Unsere Absicht ist es, die Achse aus dem 18. Jahrhundert bis zurück zum Schloss freizulegen und mit Gebüsch zu bepflanzen.

Die äussere Parkanlage des ersten, zweiten und dritten Earl Fortescue (1785–1905)

Der erste Earl (1785–1841) zog den Ziergarten nach aussen und entwarf ein durchdachtes Zugangsnetz über den ganzen Grundbesitz. Gleichzeitig brachte er bei vielen Häusern, Höfen und Gartenanlagen Verbesserungen an. Der Earl verbrachte sein ganzes Leben auf Castle Hill. Eine spezielle Eigenschaft des Castle-Hill-Parks ist das massive Programm ornamentaler Pflanzungen, nach dem der Park

selon les conceptions du comte Clinton sur la base de la carte de 1763. Le sol continuera à être exploité agricole-ment selon le schéma de clôtures initial, et les étangs seront dragués.

Le parc de Matthew lord Fortescue (1751–1785)

Le parc situé entre l'axe principal et la forêt sur le talus est de la rivière Bray conserve encore sa composition romantique aménagée par Matthew lord Fortescue entre 1769 et 1772. Le splendide temple construit à la mémoire du comte Clinton et la disposition sans contrainte des arbres en une série de groupes théâtraux, ont créé un paysage classique et pittoresque selon Claudius. Ce paysage restera intact.

L'axe principal

Bien qu'un programme simple pour une seule zone ne soit pas optimal pour l'axe principal, puisque celui-ci a subi des enrichissements nombreux et intéressants au fil des années, l'allée d'arbres géométrique doit être systématisée.

Derrière la résidence, la forêt s'est étendue sur toute la colline et bloque l'axe. La tempête l'a clairsemée. Nous avons l'intention de dégager jusqu'au château l'axe du XVIII^e siècle et de le planter de buissons.

Le parc extérieur des premier, deuxième et troisième comte Fortescue (1785–1905)

Le premier comte (1785–1841) a étendu le jardin ornemental vers l'extérieur et a conçu un réseau de voies d'accès très élaboré sur toute la propriété. Dans le même temps, il a apporté des améliorations à de nombreuses maisons, fermes et jardins. Le comte a passé toute sa vie à Castle Hill.

Une particularité de Castle Hill Park est le vaste programme de plantations ornementales, d'après lequel le parc a été agrandi pendant tout le XIX^e siècle. Le plan de restauration se propose de tenir compte des qualités de ce paysage extérieur idyllique en conservant les groupes de pins sur les collines, la forme exacte de l'oree des forêts correspondant à la topographie et l'équilibre spatial entre la forêt et les champs.

moved both high road and the Church 1 km to the south. He created a new Park around his new Mansion.

That part of the inner park west of the central axis including three pools and the romantically sited church is largely in the form left by Earl Clinton in 1751, though denuded.

It is proposed to recreate this part of the park in the manner of Earl Clinton, on the basis of the 1763 map.

The land will continue in agricultural use with the original pattern of enclosures, and the pools dredged.

Matthew Lord Fortescue's Park (1751–1785)

The park between the central axis and the woods on the east bank of the River Bray is still the romantic composition created by Matthew Lord Fortescue between 1769 and 1772. The splendid Temple completed in Earl Clinton's memory and the disposition of woods in a series of informal theatrical blocks have created a classic picturesque Claudian landscape. This will be perpetuated providing shooting and commercial forestry.

In this period the illusion of a wide river curving from below the Mansion away towards the Temple was created. Conceptually enchanting, but technically inept, these waters have gradually faded away. They are to be remade so that they work both visually and practically.

The central axis

Though a simple single-era strategy does not suit the central axis as so many interesting enrichments have occurred over the years, the avenue rising from geometric woods is to be reestablished. Behind the Mansion the whole hill had become a mature wood blocking the axis. The storm shattered this wood. It is intended to reopen the 18th century axial view back to the Castle replanting white shrubby species.

The outer parkland of the 1st, 2nd and 3rd Earls Fortescue (1785–1905)

The 1st Earl (1785–1841) spread the ornamental demesne outwards, with a planned network of access about the Estate, and many improvements to domestic,

über das ganze 19. Jahrhundert vergrößert wurde. Im Restaurierungsplan soll den Qualitäten dieser äusseren idyllischen Landschaft Rechnung getragen werden, indem die Pinusgruppen auf den Hügeln, die Waldränder in ihrer genauen Form entsprechend der Topographie und das räumliche Gleichgewicht zwischen Wald und offenem Land bewahrt werden.

Zeitgenössische Ansprüche

Eine lebendige Landschaft wird die Ansprüche der heutigen Generationen einbeziehen müssen. Die Bestrebungen zielen dahin, das historische Muster des Parkes wiederherzustellen, wobei in Castle Hill das Wort «ewig» vielleicht besser passen würde, da trotz Verfall durch Zeit und Sturm ein wunderschöner und beliebter Park erhalten blieb. Nichtsdestotrotz hoffen wir, die vergangenen Qualitäten des Parkes neu und verstärkt zu einem lebendigen Ausdruck bringen zu können. Die Wirtschaftlichkeit des Grundbesitzes hängt von der Effizienz der Forst-, Landwirtschafts- und Sportbetriebe ab. Wie es bei britischen Landschaften Tradition ist, sollen Wirtschaftlichkeit mit Vergnügen und ästhetischer Qualität in Einklang gebracht werden.

Ambitions contemporaines

Pour rester vivant, un paysage doit tenir compte des ambitions des générations actuelles. Ces efforts visent à rétablir le modèle historique du parc, bien qu'il conviendrait plutôt d'utiliser pour Castle Hill le qualificatif d'«éternel», car malgré les dégradations du temps et de la tempête, le parc est resté magnifique et très apprécié. Nous avons néanmoins l'espoir de pouvoir redonner vie aux qualités passées de ce parc.

La rentabilité de la propriété foncière dépend de l'efficacité des exploitations sylvicoles, agricoles et sportives. Comme le veut la tradition des paysages britanniques, les critères de l'économie doivent être mis en harmonie avec ceux du plaisir et de la qualité esthétique.

farm and garden buildings. A special feature of Castle Hill Park is the massive ornamental planting programme by which the Park was expanded throughout the 19th century. The restoration plan will devote attention to the qualities of this outer pastoral landscape, sustaining hilltop clumps of pine, the complex and exact shapes of the edges of woods related to topography and the spatial balance of woodland and open land.

Contemporary aspirations

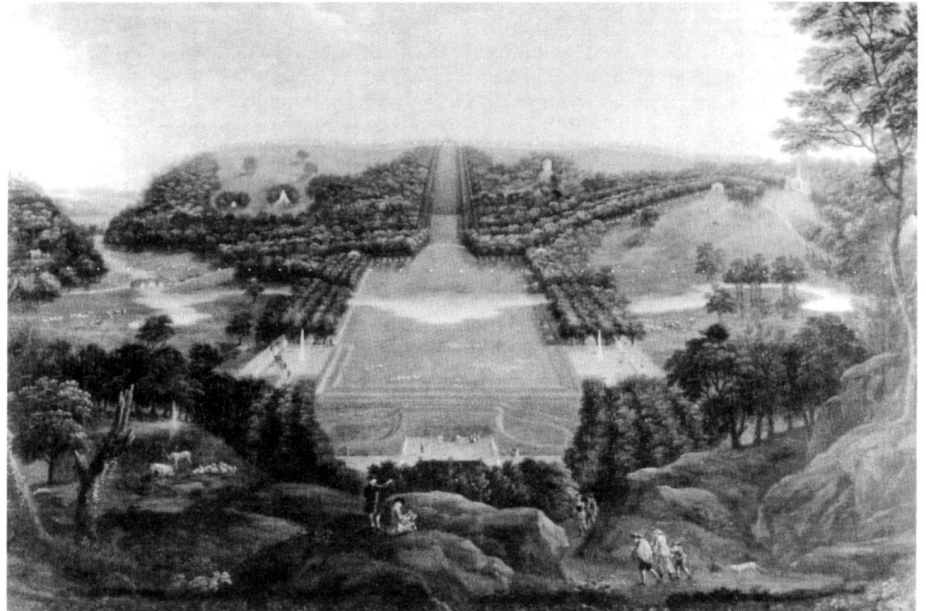
A living landscape will need to incorporate the aspirations of the present generations. One of these is to restore the historic fabric of the Park, though perhaps at Castle Hill the word perpetuate is more apt, since deterioration due to time and storm has not prevented a beautiful and well-loved Park being handed on to present times. Nonetheless the hope is to realise a more vivid expression of the Park's past qualities.

The economy of the Estate depends upon effective enterprises in forestry, farming and sport. As is traditional in British landscape, fitness to economic purpose will be balanced with human enjoyment and aesthetic satisfaction.

Bild des Blickes von Süden über die Villa vom Schloss aus; nach 1722, Ölgemälde (vom Feuer zerstört). Dieses Bild zeigt die Blickfänge im südlichen Teil des Parkes, im Park von Earl Clinton rechts und in der Mitte sowie links die Claudianische Anordnung von Matthew Lord Fortescues Park.

Tableau d'une vue sud de la résidence depuis le château; après 1722, huile sur toile (détruite par le feu). Ce tableau montre les éléments attractifs disposés autour de la partie sud du parc, le parc Earl Clinton à droite et au centre; la composition claudienne de Matthew Lord Fortescue à gauche.

Painting of south view over the mansion from the castle; after 1722, oil on canvas (destroyed by fire). This painting shows the eyecatchers arranged around the southern part of the park, Earl Clinton's park to the right and centre; Matthew Lord Fortescue's Claudian composition on the left.



Pastellbild von Feary. Die Villa von Südwesten (vor 1785). Das Wasser wurde mit romantischen Elementen durchsetzt, die Wege über das Tal waren zu diesem Zeitpunkt bereits verschwunden. Das Sham Castle ist über dem Jungholz noch sichtbar, verschwand jedoch bald hinter den Bäumen. Heute sieht man es wieder.

Pastel de Feary de la résidence réalisé à partir du sud-ouest (avant 1785). Le plan d'eau avait été aménagé de façon plus romantique et les avenues traversant la vallée avaient été supprimées à cette date. Le château en trompe-l'œil est toujours visible au-delà des jeunes forêts mais devait bientôt disparaître derrière la voûte des arbres. On peut maintenant l'apercevoir à nouveau.

Pastel by Feary of the mansion from the south-west (before 1785). The water had been romanticised and the avenues across the valley removed by this date. The sham castle is still visible over the young woodland but was soon to disappear behind the tree canopy. It is now visible again.

